

# **FEUILLETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX**

N°422/2013 – disponible sur le site internet du diocèse : [www.diocesedegeneve.net](http://www.diocesedegeneve.net)

**2/15 septembre  
12ème dimanche après la Pentecôte**

*Saint Mamas, martyr à Césarée de Cappadoce (275, son père Théodote et sa mère Rufine (IIIème s. ; saint Jean le Jeûneur, patriarche de Constantinople (595) ; les 6628 martyrs de Nicomédie (III°-IV°) ; saints Antoine (1073) et Théodose (1074) de la Laure des grottes de Kiev.*

**Lectures :** 1 Cor. XV, 1-11 ; Rom. VIII, 28-39 ; Matth. XIX, 16-26 ; Jn. XV, 1-7.

## **VIE DU SAINT MARTYR MAMAS<sup>1</sup>**

**S**aint Mamas était originaire de Gangres en Paphlagonie (Asie-Mineure). Ses parents, Théodote et Rufine étaient de fidèles Chrétiens et des confesseurs de la foi. Ils furent capturés par les païens et emprisonnés, car ils refusaient de renier le Christ. C'est dans le cachot même que Mamas vit le jour en 260. Or ses deux parents trouvèrent la mort en prison, et le petit orphelin fut adopté par une pieuse femme du nom d'Ammiane. Comme en balbutiant il appelait souvent sa mère adoptive, on le surnomma Mamas. Parvenu à l'âge de quinze ans, Mamas fut à son tour capturé par les troupes impériales pour avoir refusé de sacrifier aux idoles, conformément aux saintes prescriptions que lui avait laissées Ammiane avant de mourir, et pour avoir entraîné ses compagnons à suivre son vaillant exemple. Il fut d'abord livré à Démocrite, le gouverneur de Césarée de Cappadoce, puis il comparut devant l'empereur Aurélien lui-même. Le tyran essaya d'abord de convaincre le jeune et fragile garçon par des paroles doucereuses et flatteuses; mais il trouva l'âme de Mamas plus solide que le diamant et plus brûlante de zèle divin que la fournaise la plus ardente. Aurélien se prit alors de colère de voir ainsi un enfant lui tenir tête, à lui le souverain de la plus grande partie du monde. Il le livra à de cruelles tortures: fouets, coups, bastonnades. Pensant que la souffrance avait vaincu Marnas, il lui dit: «Dis seulement que tu as sacrifié aux idoles et cela suffit pour que je te libère».

Mamas répondit: «Ni du coeur, ni même des lèvres, je ne renierai le Christ mon Sauveur, ô Empereur: je te remercie au contraire de me permettre par ces supplices d'aimer davantage et de m'unir au Christ mon Roi, qui a souffert pour mon salut».

---

<sup>1</sup> Tiré du Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petras.

On lui brûla ensuite tout le corps avec des torches allumées, on lui frappa les membres à coups de pierres, puis on le jeta à la mer après lui avoir attaché une lourde boule de plomb au cou. Mais il fut miraculeusement délivré par un Ange de Dieu, qui le transporta sur une haute montagne surplombant la ville de Césarée. Il vécut là, en glorifiant Dieu par la prière ininterrompue, en compagnie de bêtes sauvages qui lui offraient leur lait en nourriture. Quelque temps plus tard, fortifié par un signe divin, il descendit de lui-même se livrer à Alexandre, le nouveau gouverneur de Cappadoce. Il fut soumis à de nouvelles tortures, qui n'eurent pour seul effet que de montrer avec plus d'éclat la présence de la grâce de Dieu dans son âme et dans son corps. On le jeta dans une fournaise ardente, où il resta, tel les trois enfants hébreux dans la fournaise de Babylone, à chanter la gloire de Dieu, protégé de la morsure des flammes par une rosée divine. Finalement, les soldats lui percèrent les entrailles avec une fourche, et Marnas trouva la force de sortir de la ville avant de rendre son âme à Dieu. On entendit une voix venue d'en haut qui appelait le Saint à venir se reposer de ses labeurs dans les demeures éternelles.

### **Troaire du dimanche, ton 3**

Да веселя́тся небеса́ная, да ра́дуются  
земна́я; я́ко сотвори́ держа́ву мы́шцею  
Сво́ею Го́сподь, попрá смёртию́ смёрть,  
пе́рвенець ме́ртвыхъ бы́сть, изъ чре́ва  
а́дова изба́ви насъ и подаде́ мірови  
вѣлію мѣ́лость.

Que les cieux soient dans l'allégresse, que la terre se réjouisse, car le Seigneur a déployé la force de Son bras. Par Sa mort, Il a vaincu la mort ! Devenu le Premier-né d'entre les morts, du sein de l'enfer, Il nous a rachetés, accordant au monde la grande miséricorde.

### **Troaire du martyr, ton 4**

Мученикъ Тво́й, Го́споди, Ма́мантъ во  
страда́нии сво́емъ вѣ́нець пріа́тъ  
нетлѣ́нный отъ Тебе́, Бо́га на́шего:  
имѣ́яй бо крѣ́пость Твою́, мучи́телей  
низложи́, сокруши́ и де́моновъ  
немо́щныя де́рзости. Того́ моли́твами  
спаси́ ду́ши на́ша.

Ton martyr, Seigneur, Mamas, par son combat, ont reçu de Toi, notre Dieu, la couronne incorruptible. Avec Ta force, ils ont renversé les tyrans et brisé même l'audace impuissante des démons. Par leurs supplications, ô Christ Dieu, sauve nos âmes.

### **Troaire du saint hiérarque, ton 4**

Пра́вило вѣ́ры и о́бразъ крото́сти,  
возде́ржанія учи́теля яви́ тя ста́ду  
тво́ему, Яже веще́й Истина: се́го ра́ди  
стяжа́ль еси́ смире́ниемъ висо́кая,  
нището́ю бога́тая, о́тче Ио́анне, моли́  
Христа́ Бо́га спасті́ся ду́шамъ на́шимъ.

La vérité de tes œuvres, ô Père Jean, t'a rendu pour ton troupeau règle de foi, modèle de douceur, maître de tempérance. Aussi as-tu obtenu, par ton humilité, l'exaltation, par ta pauvreté, la richesse. Prie le Christ Dieu de sauver nos âmes.

### Kondakion du martyr, ton 3

Жезлѡмъ, свѣте, отъ Бѡга тебѣ  
дѣннымъ, люди твоѣ упаси на  
пѣжитехъ живонѡсныхъ, звѣри же  
невидимыя и неукротимыя сокруши  
подъ нѡги тѣ поющихъ, яко всѣ, иже  
въ бѣдѣхъ, предстателя тѣ тѣпла,  
Маманте, имуть.

Saint Mammias, avec la houlette que  
Dieu t'a donnée, mène ton peuple vers  
les pâturages vivifiants; quant aux  
fauves invisibles et cruels, écrase-les  
sous les pieds des fidèles te chantant,  
car au milieu des malheurs nous  
menaçant, c'est toi, saint Martyr, que  
nous avons comme fervent défenseur.

### Kondakion du dimanche, ton 3

Воскрѣслъ еси днесъ изъ грѡба, Щѣдре,  
и насъ возвелъ еси отъ вратъ  
смѣртныхъ ; днесъ Адѣмъ ликуетъ и  
радуется Ёва, вкупѣ же и прорѡцы съ  
патріархи воспѣвають непрестанно  
Божественную державу власти Твоеѣ.

Aujourd'hui, ô Miséricordieux, Tu es  
ressuscité du tombeau et Tu nous  
ramènes des portes de la mort.  
Aujourd'hui, Adam exulte, Ève se réjouit.  
Tous ensemble, prophètes et patriarches,  
ne cessent de chanter la force divine de  
Ta puissance !

## Hiéromoine Grégoire de la Sainte Montagne

### COMMENTAIRES SUR LA DIVINE LITURGIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME

#### Le baiser de paix

La réponse des fidèles à l'exhortation *Aimons-nous les uns les autres* est un acte : le baiser de paix. Dans la communauté liturgique, parmi les convives de la Cène, « le très divin baiser est accompli de façon sacrée » (St Denys l'Aréopagite)<sup>2</sup>. Le baiser de paix n'est pas un simple symbole liturgique, mais une expérience liturgique, un acte sacré. Le baiser liturgique n'est pas une *image* de l'amour qui unit les fidèles mais *l'expérience* de cette unité. C'est le lien de l'unité de ceux qui offrent le culte spirituel ; il les unit entre eux et avec le Verbe de Dieu. Le baiser de paix symbolise « la concorde et l'identité rationnelle, en raison de laquelle ceux qui en sont dignes reçoivent la familiarité avec le Verbe de Dieu... Car la bouche est le symbole du verbe et c'est par la rationalité que tous les êtres intelligents [logiques] tous ceux qui participent en lui sont liés étroitement l'un à l'autre et au Verbe premier et unique, la cause de toute rationalité » (St Maxime le Confesseur). Chaque action

---

<sup>2</sup> *Les Constitutions Apostoliques* décrivent comment le baiser de paix était accompli dans les temps anciens : « Que les clercs donnent le baiser à l'évêque, que les laïcs le donnent aux laïcs, les hommes aux hommes, les femmes aux femmes ». De nos jours, le baiser de paix est échangé par les prêtres concélébrants.

dans la Divine Liturgie est un événement quotidien transfiguré. Le baiser de paix prend des dimensions nouvelles : « Nous sommes le temple du Christ. Lorsque donc nous donnons le baiser à l'autre, nous embrassons le portique et l'entrée du temple ». La matière est sanctifiée et la chair reçoit la bénédiction du Saint-Esprit : un ancien disait : « De nombreuses fois, alors que le diacre disait *Donnez-nous les uns les autres un saint baiser*, je voyais le Saint-Esprit sur les lèvres des frères ». Le baiser liturgique est la manifestation de l'amour : « Le baiser est un signe que les âmes sont devenues comme une seule et bannissent toute rancune. ». Il exprime encore l'unité des fidèles : « ce baiser unit les âmes entre elles et il brigue pour elles l'absence de tout ressentiment » et en membres du Christ. Il exprime encore l'unité des fidèles : « Cet embrassement unit les âmes des fidèles, et font de nous tous un seul corps » et les membres du Christ. Les fidèles s'unissent par le lien de l'amour et édifient le corps du Christ (cf. Eph. 4,12) : « L'amour édifie, et cela se produit alors que les fidèles sont soudés ensemble et unis entre eux, et constituent ensemble » le Corps de l'Église (St Cyrille de Jérusalem). Dans son interprétation eschatologique, le baiser de paix « préfigure et esquisse la concorde de tous les fidèles entre eux, leur unanimité et leur identité rationnelle, selon la foi et l'amour, qu'ils réaliseront au temps de la révélation des biens futurs ineffables » (St Maxime le Confesseur)

Le diacre : *Les portes. Les portes ! Avec sagesse, soyons attentifs.*

Et le prêtre élève l'aër et l'agite doucement au-dessus des saints Dons tandis que Credo est lu ou chanté.

### **Les portes, les portes !**

Après le renvoi des catéchumènes, on fermait les portes de l'église. Ensuite, les diacres et les sous-diacres se tenaient près des portes, de telle façon qu'au moment de la sainte anaphore, ni les fidèles ne puissent sortir, ni les infidèles ou hérétiques ne puissent entrer. Il est dit dans les *Constitutions apostoliques* : « Les portes seront gardées, pour qu'il n'entre aucun infidèle ou non-initié. S'est-il introduit un frère ou une sœur venant d'une autre contrée, avec des lettres de recommandation, le diacre examinera leur situation et vérifiera si ce sont des croyants, s'ils font partie de l'Église, s'ils n'ont pas été souillés par une hérésie » (Constitutions apostoliques).

**LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines** : Mc XVI, 1-8; **Liturgie** : Dimanche avant l'Exaltation de la Croix: Gal, VI, 11-18. Jn. III, 13-17. Dimanche. 1 Cor. XVI, 13-24. Matth. XXI, 33-42. Ancêtres de Dieu: Gal. IV, 22-31. Lc. VIII, 16-21.